

# artension

«Le défi, face à des galeries devenues quasi des multinationales, est de grandir avec nos artistes.»

## Histoire de galeristes

**Audrey Bossuyt**, cofondatrice de la galerie Zidoun-Bossuyt

Par LAURENCE D'IST

**L'entretien se déroule au téléphone sur le temps d'attente avant l'embarquement: Audrey Bossuyt part pour New York, visiter les studios de «ses» artistes. Et découvrir de nouveaux talents.**

«Parfois, ce sont nos artistes eux-mêmes qui nous recommandent des artistes », raconte-t-elle. Le plus jeune peintre, Khalif Tahir Thompson, encore étudiant à Yale, « la meilleure école d'arts visuels », aura sa première expo personnelle en Europe en septembre, à Luxembourg (et à Paris au printemps). Il est déjà acquis par plusieurs musées américains. Audrey Bossuyt apprécie les success stories et reconnaît l'œil de son associé Nordine Zidoun: les peintres qu'il a découverts il y a une dizaine d'années atteignent aujourd'hui des prix impressionnants ; ainsi Njideka Akunyili Crosby, Titus Kaphar ou Tomokazu Matsuyama.

Originaire de Belgique, Audrey Bossuyt-Mahy commence comme collaboratrice dans une galerie bruxelloise, puis quitte son poste pour vivre au Luxembourg. Elle apprécie les choix défendus par la galerie Zidoun dans la capitale du grand-duché.

### À VOIR

**Zidoun-Bossuyt Gallery** à Paris (6e ) «Yashua Klos. *Building Our Being*» Du 21 septembre au 4 novembre

Des artistes principalement afro-américains, alors peu montrés et peu connus en Europe. «On sortait de dix ans de Young British Artists, rappelle-t-elle; cette dynamique émergente était immense et pas encore un phénomène de mode. » Ils associent leurs visions professionnelles en 2013. La galerie Zidoun-Bossuyt devient pionnière dans la promotion de la création contemporaine afro-américaine à Luxembourg, autour d'artistes tels que Terry Adkins, Noel W.Anderson et Je" Sonhouse, mettant en lumière la scène émergente de la diaspora africaine, avec N.A.Crosby et Wangechi Mutu. Des projets d'expositions historiques des artistes Jean-Michel Basquiat, Jean Dubu"et et Keith Haring positionnent également la galerie sur le second marché.



Nordine Zidoun, Audrey Bossuyt ; © David Laurent/WILI

L'ouverture en mars 2022 d'un second espace à Dubaï marque l'accélération du développement de la galerie. Ils sont d'ailleurs parmi les premiers à s'installer aux Émirats arabes unis. Enfin, un troisième espace ouvre en octobre dernier à Paris, permettant de mieux servir les artistes phares, un certain nombre d'entre eux n'ayant pas de représentation en France. «Exposer

dans 3 lieux différents offre des opportunités spécifiques. La scène artistique connectée à l'art mondial à Dubaï avec ses voisins Abu Dhabi, Charjah, Qatar et l'Arabie saoudite. Et aussi Paris, qui s'impose comme une des capitales culturelles les plus attractives au monde avec ses musées célèbres, ses institutions très en vue et d'importants collectionneurs privés. Et puis, la ville abrite encore aujourd'hui une grande communauté d'artistes. » Sans perdre leur tropisme, ils développent dans leurs nouveaux lieux une programmation locale, avec l'artiste français Louis Granet pour l'inauguration du Paris Gallery Weekend notamment. «Le défi face à des galeries devenues quasi des multinationales, conclut-elle, est de grandir avec nos artistes, de les placer dans de belles collections et dans les institutions, et Paris offre de telles opportunités. »